

# PHÉNOMÈNES

MAGIE NOUVELLE ET ART VISUEL

# À PROPOS

## Roger Ballen, l'art Brut et moi

**« L'homme européen ferait bien de détourner par moment son regard, trop rivé à son idéal d'homme social policé et raisonnable, et s'attacher à la sauvegarde extrêmement précieuse à mon sens, de la part de son être demeurée sauvage »**

**Dubuffet.**

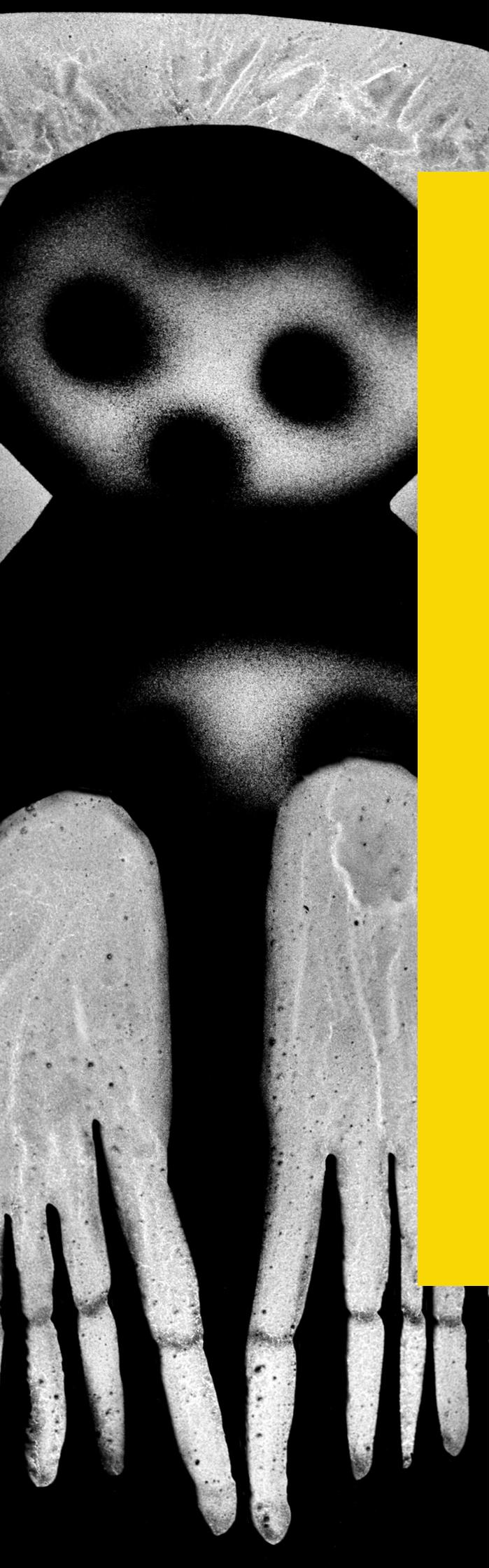
En tant qu'artiste illusionniste la question de la conscience, de l'existence au monde et de sa représentation est essentielle. La question de la normalité aussi et de sa perception.

Mes premières vibrations littéraires sont à mettre au crédit d'Antonin Artaud qui mettait à l'œuvre et à l'épreuve une altérité artistique et culturelle qui n'est pas sans rappeler l'art Brut dans ce qu'il a de fulgurant.

Dans son livre - Le théâtre de la cruauté - il développe en effet la notion d'intervention performative primaire, qui permettrait, selon lui, de « transgresser les limites ordinaires de l'art et de la parole, pour réaliser activement, c'est à dire magiquement, en termes vrais, une sorte de création totale où il ne reste plus qu'à l'homme que de reprendre sa place entre le rêve et les événements » .

ET PUIS...

Une rencontre avec l'œuvre de Roger Ballen, Photographe, plasticien et réalisateur dont les mises en scène chaotiques ne sont pas à détacher de cette notion de performance développée par A. Artaud.



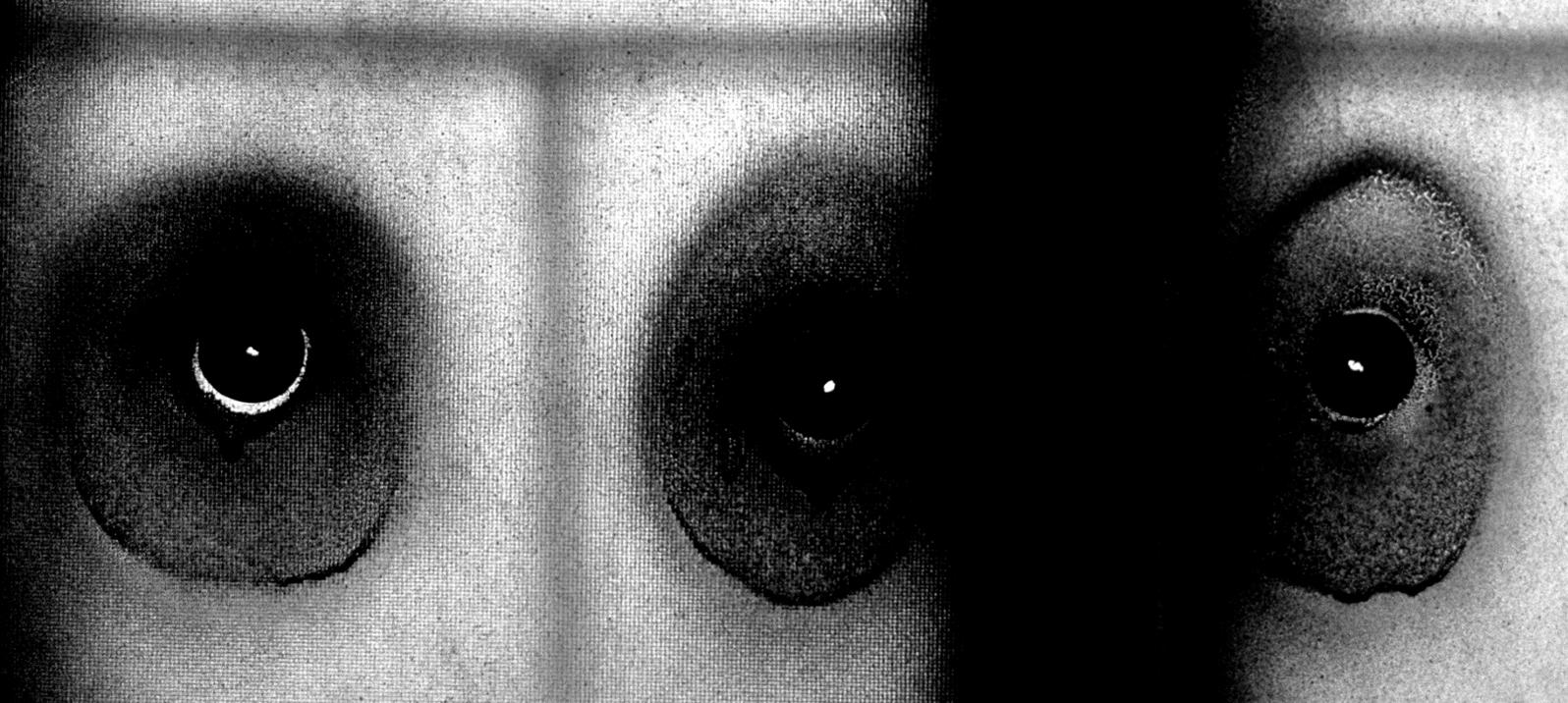
L' autre point commun entre ces deux artistes est cette part prédominante de la psychologie et ce sentiment d'aliénation au monde - Rappelons qu' Artaud a passé plusieurs années en Asile Psychiatrique pour des troubles jugés incompatibles par la bonne société -

Roger Ballen, très inspiré par le psychiatre de la contre-culture Laing, semble refléter le désir d' Artaud de pourchasser dans son théâtre les mondes à la fois intérieur et extérieur en convoquant à la manière de Beckett : la philosophie de l'absurde (mais sans le ridicule), la sexualité (mais sans le sexe), la violence (suggérée mais non pratiquée), la cruauté (involontaire et non malveillante) et l'humour (noir).

Dans le cadre de ses études de psychologie R. Ballen a découvert les théories sur le subconscient qui marqueront son travail. Ses interventions se situent ainsi en dehors de la tyrannie de la rationalité, et puisque ces zones plus profondes de l'âme semblent être gouvernées par le désordre et le Chaos R. Ballen s'est vu attiré vers des gens, des lieux, des environnements sociaux particuliers, comme des squats urbains qui ont agi chez moi comme un électrochoc, témoignage d'une série de périples tour à tour physiques et métaphoriques.

Ce qui m'intéresse ici c'est précisément cet univers dont il enregistre les anomalies visuelles et culturelles, comme les signes d'une culture agonisante. Il photographie dans leur quotidien et leur intimité les protagonistes d'un désarroi politique, économique et racial avec leurs dégâts physiques et psychiques. Mais plus que les événements eux-mêmes ce sont leurs manifestations comme drames visuels qui, à mes yeux, font sens. Ce sont les profondeurs de l'âme humaine que la photographie de Roger Ballen explore, là où le monde qui a perdu le sens de l'équilibre a laissé le trouble de sa trace.

Brice Depoortere



# LA CRÉATION

C'est dans cette brèche que mon travail d'illusionniste aimerait prendre forme. J'aimerais donner vie à ces lieux marginaux, dramatiques et oniriques, lieux métaphoriques à la fois du refuge et de l'enfermement.

J'aimerais donner vie aux expérimentations visuelles de R. Ballen qui convoquent aussi bien les animaux que les humains et qui rendent aussi compte du foisonnement artistique, brut, des œuvres qui marquent ces lieux, comme des éclaboussures de vie magnifiques. Les objets aussi, fatigués -dérisoires ou insolites- seront élevés au rang de protagonistes surréalistes, qui finiront par effacer l'humain, qui résisterait uniquement par sa trace, figure de son double -poupées, mannequin, masques- dont ils ne seront plus que la mémoire. Un néant peuplé de fantômes et de fantômes.

La figure du double me semble essentielle et tellement en lien avec les concepts magiques de transpositions, de dédoublements, de divisions de corps.

Le hasard aussi, phénomène central de nos rêves, - concept que j' aime détourner en tant que mentaliste - donnera l'illusion d'être de toutes les compositions et aidera, du moins le croira t'on, à la constitution des incongruités de ce nouveau monde, par l'émergence de la rencontre d'éléments qui n'appartiennent pas (et ne devraient pas appartenir) au même univers.

Le sentiments de déréalité s'accroîtront quand à lui par l'emploi du mapping et de ses projections en des points précis des éléments de décor (*mobilier, dessins...*) qui prendront alors presque imperceptiblement vie. D'autres moyens numériques seront convoqués afin de faciliter plus encore ces manifestations possibles de l'inconscient (*je vous renvoie ici au travail d'adrien Mondot et Claire Bardenne dont j'aimerais m'inspirer*).

Cette confusion de procédés entre la vidéo, la magie moderne et la magie nouvelle permettra de capturer le chaos d'une manière esthétique, et détournera ainsi le spectateur de tout sens commun, convenu, et peut-être contribuera t'elle à retrouver l'ordre naturel du monde qui, selon le théoricien Bakhtine, est en fait le désordre.



# MISE EN SCÈNE

Depuis toujours mon travail théâtral n'a eu de cesse de vouloir parler de la liberté.  
De la mienne.  
De celle des autres.

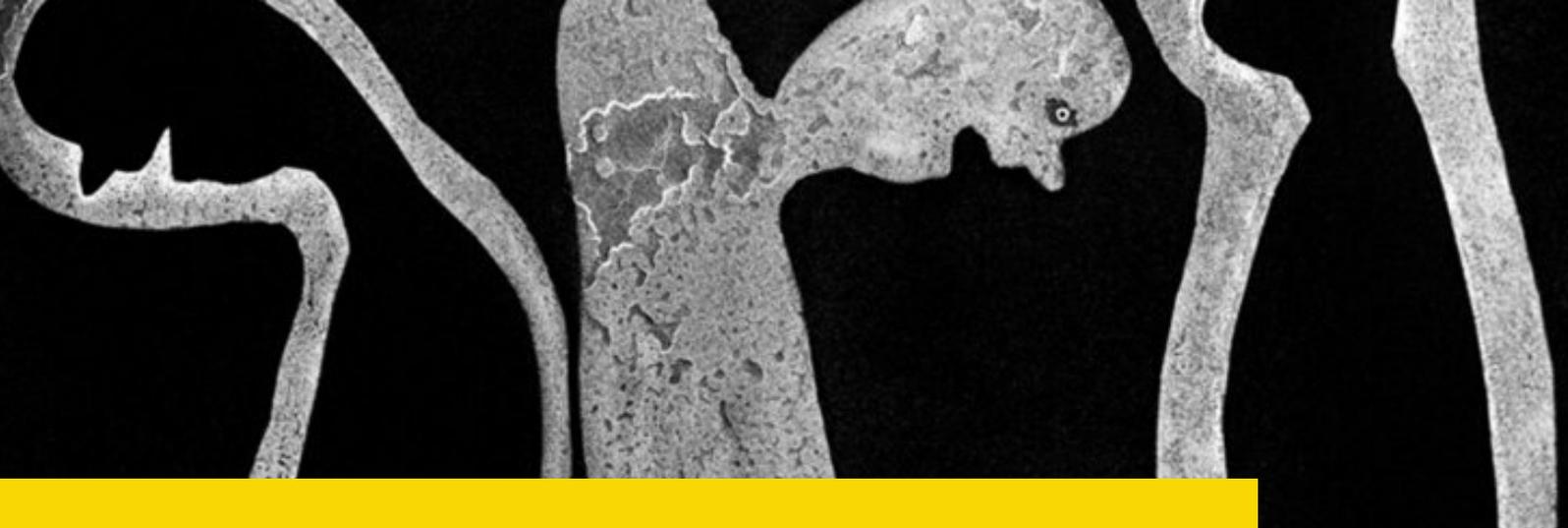
De ce qu'elle promet  
De ce qu'elle a d'effrayante, parfois,  
Et surtout de sa difficulté à atteindre.

Cette obsession m'a amené à poser mes bagages artistiques dans bons nombres d'institutions, de la prison à l'hôpital psychiatrique.  
C'est précisément dans ces endroits fermés, privés de liberté, que j'ai réalisé que mon théâtre touchait précisément à la question de la marginalité. Que tous ces gens rencontrés - de par leurs actes et/ou leurs paroles - étaient devenus des êtres invisibles " inentendables " mais pourtant bien existants -follement existants ! - dans notre société scandaleuse et scandalisée de tout.  
Traces incertaines .... comme une présence absente, absente présence du discours global, premiers fantômes d'un monde agonisant.  
Ce sont "eux", leurs autres existences, que j'ai envie d'exposer sur une scène.

Quand Brice m'a parlé de son envie de créer un nouveau spectacle et des travaux de Roger Ballen deux évidences se sont alors imposées à moi :  
Ballen m'ouvrait de toutes nouvelles portes de l'art et de la pensée sur deux sujets viscéraux (la construction d'images et la marginalité)  
Et la magie nouvelle, elle, m'ouvrait de toutes nouvelles perspectives de créations et de pratiques artistiques, là où je sentais mon paysage théâtrale en besoin de renouveau.

En somme, je ne pouvais que me joindre à ce travail brut et urgent.

Camille Raymond



## LES ARTISTES

### Brice Depoortere - Illusionniste

Formé au théâtre et à la « magie nouvelle » notamment par le biais du Centre National des Arts du Cirque, Brice Depoortere propose des spectacles contemporains, souvent poétiques, qui tendent à détourner le réel pour l'inscrire dans une forme inhabituelle de représentation du monde, libre de toutes contraintes rationnelles.

L'enjeu ici est de tenter de faire exister ce qui n'est pas. En temps que forme artistique la magie nouvelle représente une faculté de transformation infinie du monde. C'est un art désincarné, sans limite, un langage de l'abstraction parfait dont la compagnie se saisit pour traduire ses propres déséquilibres, et répondre ainsi aux troubles par le trouble.

Également formé au Théâtre-forum par « CoTéAct » il intervient régulièrement au sein de cet organisme.

Il est aussi associé à la Cie « La petite théâtrerie » en tant que comédien.



### Camille Raymond - MetteurE en scène

Riche d'un parcours atypique, où elle se forme au théâtre physique (François Viguié), au théâtre forum (Augusto Boal), et à l'écriture (Emmanuel Darley), Camille crée sa compagnie en 2013 "La Petite Théâtrerie" et part en résidence en EREA, lycée, prison et hôpital psychiatrique. Il en ressortira deux pièces :  
- Envol - un triptyque encore en cours d'écriture qui posera bientôt ses ailes dans la maison d'arrêt de Strasbourg, et Edward, Hamster Nihiliste, où elle reprend le rôle principale après avoir assisté la mise en scène de François Viguié.  
En 2019, elle crée Merci Robert! Collectif récréé-hâtif de performance brut.